

INTERVIEW CROISÉE

**BPJEPS ESCRIME
POUR TOUS**

PHILIPPE BONDI ET CORENTIN AMOUZOU



1 Qu'est-ce qui vous a donné envie de préparer ce BPJEPS ?

Philippe : Après trente années passées en gendarmerie, à alterner les missions de terrain et les fonctions de commandement, j'avais envie d'ouvrir un nouveau chapitre et de me rapprocher de l'enseignement, qui m'a toujours passionné. Transmettre, guider et conseiller ont toujours été, pour moi, des sources de satisfaction et des occasions de progresser.

Corentin : C'est mon directeur de club qui m'a parlé du BPJEPS. L'idée de pouvoir m'investir dans le développement de mon club de toujours en faisant de ma passion un métier m'a immédiatement plu.

2 Le quotidien d'un Prévôt d'Etat d'Escrime en formation est exigeant. Quel est votre plus grand défi en tant qu'enseignant ?

Philippe : Le premier défi est celui de tout enseignant : s'adapter à son public et trouver les approches pédagogiques qui permettent à chacun de progresser, tout en lui donnant envie de revenir. Le second consiste à acquérir un bagage technique et pédagogique aussi solide que possible dans les différentes disciplines de l'escrime.

Corentin : La plus grande difficulté est l'équilibre temps escrime/temps personnel. Cette formation implique de consacrer beaucoup de soirées et week-ends à l'escrime et il faut trouver une organisation qui permette de passer le plus de temps possible avec ses proches.

3 Vos parcours sont très différents. Qu'est-ce que votre expérience personnelle vous apporte aujourd'hui dans votre rôle de futur Prévôt d'Etat d'Escrime ?

Philippe : Mon parcours m'a apporté une grande capacité d'adaptation, de la rigueur et le souci de l'exemplarité. Il m'a également transmis des valeurs que je retrouve dans l'escrime et que je souhaite faire vivre dans mon enseignement : le respect, le dépassement de soi et le goût de l'effort, mais aussi l'écoute et la tolérance.

Corentin : J'ai un parcours commercial. J'ai appris lors de mes précédentes expériences à travailler en équipe et à identifier les rôles, connaissances et aptitudes de chacun pour mener à bien un projet. Dans un club de l'envergure d'Antony Sports Escrime, c'est important.

Mon expérience dans des multinationales m'a aussi permis de savoir comment structurer une organisation avec des processus définis et une communication interne claire et fluide.

4 Quelle vision portez-vous sur l'avenir du métier d'enseignant dans notre discipline ?

Philippe : Je pense que ce métier sera de plus en plus exigeant. Nous devons être des repères pour les jeunes, montrer l'exemple et faire preuve d'écoute et de compréhension. Certains cherchent leur voie ou s'éloignent de la pratique sportive au profit des écrans. À nous de susciter leur curiosité, de les guider et de leur donner le plaisir de découvrir notre discipline, avec une pédagogie ludique, sans renoncer à l'exigence lorsqu'elle est nécessaire.

Corentin : L'avenir de ce métier est d'être une touche à tout dans le club. Animer ses séances et aller en compétition est essentiel et nécessaire mais il faut aller plus loin pour développer ou au moins maintenir un club. Avec les outils qui existent aujourd'hui, on a tout ce qu'il faut pour assurer une gestion à 360° de nos clubs.

5 Le Tac au tac : Votre objectif pour cette fin de saison ?

Philippe : Continuer à montrer que le sabre laser est une arme à part entière, qui offre de nombreuses possibilités. Cette discipline puise dans les fondamentaux de l'escrime et dans d'autres arts martiaux et sports de combat, tout en affirmant ses propres spécificités. Participer au développement d'une nouvelle discipline est un défi passionnant. Après avoir commencé à former des enseignants belges, j'aimerais poursuivre cette démarche auprès de pratiquants et d'enseignants d'autres pays européens proches de ma région, notamment au Luxembourg.

Corentin : A la fin de la saison j'espère avoir réussi, avec les autres personnes de mon club, à faire de la section épée d'Antony une section structurée et en progression autant quantitativement que qualitativement. Au-delà de la fierté que cela m'apportera, cela aiderait à pérenniser mon rôle au sein du club.



PHILIPPE BONDI



CORENTIN AMOUZOU